

Dossier tarifaire 2027

Requête 4351-2026

Mesures pour abaisser le taux réel du gaz perdu

Table des matières

1.	INTRODUCTION	3
2.	ANALYSE DES FACTEURS CONTRIBUANT AU GAZ PERDU	3
3.	PLAN D'ACTION	11
4.	CONCLUSION	16

1. INTRODUCTION

Dans la décision [D-2026-068](#)¹, rendue le 3 juillet 2026, la Régie de l'énergie (ci-après la « Régie ») a demandé à Enbridge Gaz Québec (ci-après « EGQ » ou « Distributeur ») de déposer, dans le cadre du dossier tarifaire 2027, un suivi portant sur les mesures qu'elle prévoit mettre en place afin de ramener le taux réel de gaz perdu sous la cible de 1 %, au plus tard lors du dossier de fermeture de l'exercice 2028. Le présent document vise à donner suite à cette demande de la Régie.

À cette fin, EGQ présente d'abord les principaux constats découlant des analyses réalisées au cours des dernières années ainsi que les principaux facteurs susceptibles d'influencer le taux de gaz perdu et ce, selon ce qui est généralement reconnue dans l'industrie. Par la suite, EGQ expose le plan d'action qu'elle entend mettre en place afin de poursuivre ses investigations et d'éventuellement mettre en place les mesures nécessaires après une analyse bénéfices-coûts.

2. ANALYSE DES FACTEURS CONTRIBUANT AU GAZ PERDU

2.1 Mise en contexte

Les analyses réalisées par EGQ au cours des dernières années découlent notamment de l'augmentation du taux de gaz perdu observée à compter de 2020. Elles répondent également aux exigences de suivi établies par la Régie dans sa décision [D-2010-112](#)², laquelle prévoit le dépôt d'une analyse des causes du gaz perdu lorsque le taux constaté en fin d'année dépasse le seuil de 1 %. Afin de mettre en contexte les travaux réalisés par le Distributeur, le tableau suivant présente l'évolution du taux réel de gaz perdu entre 2014 et 2025.

¹ Dossier R-4303-2025, Décision [D-2026-068](#), page 22, paragraphe 57.

² Dossier R-3724-2010, Décision [D-2010-112](#), page 21, paragraphe 58.

Tableau 1 : Taux de gaz perdu annuel 2014-2025

Année	Taux réel
2014	0,90 %
2015	0,37 %
2016	0,94 %
2017	0,84 %
2018	0,45 %
2019	0,81 %
2020	3,19 %
2021	2,32 %
2022	1,79 %
2023	1,33 %
2024	2,46 %
2025	2,06 %

Comme l'indique le tableau 1, le taux de gaz perdu a atteint 3,19 % en 2020 avant de diminuer graduellement jusqu'à 1,33 % en 2023. Cette amélioration observée entre 2021 et 2023 a toutefois été suivie d'une remontée du taux de gaz perdu en 2024 et en 2025, lequel s'est établi respectivement à 2,46 % et à 2,06 %, demeurant ainsi supérieur à la cible de 1 %. Il convient toutefois de rappeler que le taux de gaz perdu est demeuré inférieur à la cible réglementaire de 1 %, entre 2014 et 2019, variant entre 0,37 % et 0,94 %.

Comme EGQ l'indiquait dans le cadre du rapport annuel 2025³, les analyses réalisées montrent que le taux de gaz perdu résulte de l'effet combiné de plusieurs facteurs de nature physique, opérationnelle, méthodologique et technique, sans qu'une cause unique ou déterminante ait pu être identifiée. EGQ n'est également pas en mesure, à ce jour, de quantifier l'incidence respective de chacun de ces facteurs sur le taux observé.

Les travaux réalisés au cours des dernières années ont permis d'identifier plusieurs facteurs susceptibles d'influencer le taux de gaz perdu observé chez les distributeurs gaziers. Afin de mieux comprendre la nature de ces facteurs et de mettre en perspective les constats réalisés par EGQ à ce jour et ceux à venir qui découleront du plan d'action, il est d'abord utile d'examiner les principales causes reconnues dans la littérature et par l'industrie gazière nord-américaine. EGQ entend poursuivre ses analyses afin de déterminer dans quelle mesure ces différentes sources potentielles s'appliquent à son réseau, d'en évaluer l'importance relative lorsque possible et, le cas échéant, d'évaluer les mesures correctives au moyen d'analyses bénéfices-coûts.

2.2 Revue de la littérature sur le gaz perdu

Rappelons que le concept du « gaz perdu », souvent appelé *Unaccounted for gas* dans la littérature scientifique et technique, correspond à l'écart observé entre les volumes de gaz naturel injectés dans le réseau et les volumes comptabilisés à la consommation. Bien que cette expression, couramment utilisée dans l'industrie, puisse laisser croire qu'il s'agit exclusivement d'une perte physique de gaz naturel, elle englobe en réalité un ensemble de facteurs qui ne sont pas nécessairement associés à des fuites ou à des émissions de gaz. Ainsi, le gaz perdu peut résulter de divers facteurs, notamment des écarts de mesure, des méthodes d'estimation, des pratiques opérationnelles ou encore de certains traitements comptables.

La littérature ainsi que l'expérience des distributeurs gaziers nord-américains démontrent que le gaz perdu constitue généralement un phénomène multifactoriel. EGQ a regroupé les principales causes potentielles en quatre grandes catégories, soit : (i) les pertes physiques sur le réseau et autoconsommation, (ii) les facteurs liés au mesurage et à la métrologie, (iii) les estimations et

³ Dossier [R-4336-2026](#), B-0022, EGQ-13, document 1, page 5 de 13

traitements comptables et (iv) les facteurs énergétiques et de conversion des volumes. Les sous-sections suivantes présentent sommairement chacune de ces catégories⁴.

i) Pertes physiques sur le réseau et autoconsommation

Les distributeurs gaziers reconnaissent généralement que les pertes physiques constituent l'une des composantes du gaz perdu. Elles correspondent à des volumes de gaz naturel effectivement rejetés dans l'atmosphère ou utilisés dans le cadre de l'exploitation du réseau, contrairement à certains écarts de nature comptable ou méthodologique. Les principales sources de pertes physiques recensées dans la littérature comprennent notamment :

- les dommages causés par des tiers lors de travaux d'excavation;
- les émissions fugitives provenant d'équipements tels que les vannes, régulateurs et raccords;
- la quantité de gaz naturel utilisée pour purger et remplir de nouvelles conduites;
- les opérations de mise en service et de mise hors service d'installations;
- les fuites sur les conduites et branchements;
- certaines utilisations opérationnelles du gaz naturel nécessaires à l'exploitation du réseau.

La contribution de ces différentes sources peut varier selon les caractéristiques du réseau et les activités réalisées au cours d'une année donnée. La littérature les identifie néanmoins comme des facteurs susceptibles de contribuer au gaz perdu.

ii) Mesurage et métrologie

Les systèmes de mesure constituent une autre source potentielle de gaz perdu reconnue dans la littérature. Bien que les équipements de mesurage utilisés sur les réseaux gaziers soient soumis à des exigences réglementaires et fassent l'objet de programmes d'entretien, de vérification et d'étalonnage périodiques, aucune mesure n'est exempte d'incertitude. À l'échelle d'un réseau regroupant plusieurs points de mesurage, même de faibles écarts peuvent entraîner des

⁴ Voir notamment : Enbridge Gas Inc., Application for 2025 Rates ([EB-2024-0125](#)), Exhibit D, Tab 1, pages 1 à 79; GTI Energy, UAF Estimates in the Distribution System; Ontario Energy Board, Review of Unaccounted For Gas and Unbilled Gas Benchmarks ainsi que diverses décisions de l'Alberta Utilities Commission relatives aux mécanismes de *Unaccounted For Gas* applicables notamment à Apex Utilities Inc. et AltaGas Utilities Inc.

1 différences appréciables entre les volumes achetés ou injectés et les volumes facturés. Les
2 principaux facteurs susceptibles d'influencer cette composante du gaz perdu comprennent
3 notamment :

- 4 - la précision intrinsèque des compteurs clients et des points de mesurage entre le réseau
5 de transport et le réseau du distributeur local;
- 6 - le vieillissement des équipements de mesurage;
- 7 - les équipements de communication;
- 8 - les interfaces et réseaux permettant le transfert des données de mesurage vers les
9 systèmes opérationnels et de facturation.

10 Selon la littérature, la qualité et l'intégrité de l'ensemble de la chaîne de mesure, depuis la collecte
11 des données jusqu'à leur intégration dans les systèmes de gestion et de facturation, sont
12 généralement considérées comme des éléments importants dans l'analyse du gaz perdu.

13 **iii) Estimations et traitements comptables**

14 Les méthodes utilisées pour estimer, enregistrer et réconcilier les volumes de gaz naturel
15 constituent une autre source potentielle de gaz perdu reconnue dans la littérature. Plusieurs
16 études portant sur le phénomène du *Unaccounted For Gas* concluent d'ailleurs que les écarts de
17 mesure et de comptabilisation peuvent expliquer une part importante des écarts observés entre
18 les volumes achetés et les volumes comptabilisés. Les principaux éléments associés à cette
19 catégorie comprennent notamment :

- 20 - les estimations mensuelles de gaz non facturé;
- 21 - les différences entre les cycles de facturation et les périodes réelles de consommation;
- 22 - les lectures estimées lorsqu'une lecture réelle n'est pas disponible;
- 23 - les ajustements de consommation effectués à la suite de lectures réelles;
- 24 - certains ajustements comptables ou opérationnels réalisés lors de la fermeture des livres
25 financiers.

26 Puisque le calcul du gaz perdu repose notamment sur la comparaison entre les volumes achetés,
27 les volumes vendus et les volumes non facturés estimés, la littérature souligne que la qualité des

1 données, la précision des méthodes d'estimation et l'intégrité des processus de réconciliation
2 constituent des éléments importants dans l'analyse de cet indicateur.

3 **iv) Facteurs énergétiques et conversion des volumes**

4 Les méthodes utilisées pour convertir et comptabiliser les volumes de gaz naturel constituent une
5 autre source potentielle de gaz perdu reconnue. Afin d'établir les volumes facturables et de
6 concilier les achats et les ventes de gaz naturel, les distributeurs doivent recourir à diverses
7 méthodes de conversion énergétique fondées notamment sur le pouvoir calorifique du gaz naturel
8 et sur différents paramètres de conversion. Les principaux éléments associés à cette catégorie
9 comprennent notamment:

- 10 - les variations du pouvoir calorifique du gaz naturel;
- 11 - les méthodes de conversion entre les volumes physiques et les unités énergétiques;
- 12 - les hypothèses utilisées lors des calculs de conversion;
- 13 - l'alignement des méthodologies utilisées lors de l'achat et de la vente du gaz naturel;
- 14 - les écarts potentiels entre les volumes physiques livrés et les volumes comptabilisés à des
15 fins énergétiques.

16 Bien que ces éléments n'entraînent pas nécessairement de pertes physiques de gaz naturel, ils
17 peuvent générer des écarts entre les volumes achetés et les volumes comptabilisés. La littérature
18 rapporte que plusieurs distributeurs poursuivent des travaux visant à améliorer les méthodes de
19 conversion énergétique et à assurer une meilleure cohérence entre les volumes physiques livrés
20 et les volumes utilisés aux fins de la comptabilisation et de la facturation.

21 Cette revue de la littérature met en évidence les principales catégories de facteurs susceptibles
22 de contribuer au gaz perdu et fournit un cadre de référence utile pour l'analyse de cet enjeu. À la
23 lumière de ce cadre, la section suivante présente les principaux constats tirés des analyses et des
24 vérifications réalisées par EGQ entre 2020 et 2025.

25

2.3 Principaux constats d'EGQ

Les catégories présentées à la section précédente constituent un cadre de référence généralement reconnu dans l'industrie gazière nord-américaine. Elles ne doivent toutefois pas être interprétées comme une reconnaissance que chacun de ces facteurs contribue effectivement au taux de gaz perdu observé sur le réseau d'EGQ.

Depuis 2020, le Distributeur a consacré des efforts à l'analyse du gaz perdu, notamment par la réalisation de nombreuses vérifications techniques, opérationnelles, comptables et méthodologiques. Ces travaux ont permis d'identifier certaines causes documentées ainsi que plusieurs facteurs susceptibles de contribuer aux écarts observés. Les correctifs et améliorations découlant de ces analyses ont d'ailleurs contribué à réduire le taux de gaz perdu au cours de certaines années. Ils démontrent toutefois que le niveau de gaz perdu observé par EGQ résulte d'une combinaison de facteurs plutôt que d'une cause unique.

Le tableau suivant présente une synthèse des principaux constats réalisés par EGQ pour chacune des catégories de causes reconnues.

Tableau 2 : Principales causes potentielles et observations d'EGQ (2020-2025)

Catégorie de causes	Observations d'EGQ
Pertes physiques sur le réseau	Les analyses réalisées au cours de la période ont confirmé la présence de facteurs pouvant contribuer au gaz perdu, notamment les purges associées à l'énergisation de nouvelles conduites, les émissions fugitives ainsi que les dommages potentiels causés par des tiers. Toutefois, à ce jour, EGQ n'a pas été en mesure de quantifier précisément l'incidence de ces éléments sur le taux réel de gaz perdu.
Mesurage et métrologie	Les vérifications effectuées ont permis d'identifier une anomalie importante du système de lecture de la station Gatineau ayant affecté les volumes achetés entre octobre 2021 et février 2022. Les analyses ont toutefois confirmé, de façon générale, le bon fonctionnement des équipements de mesure du réseau.

**Estimations et
traitements
comptables**

EGQ a procédé à plusieurs revues de ses processus de facturation, de ses estimations de gaz non facturé ainsi que de ses outils de réconciliation des volumes. Les analyses réalisées à ce jour démontrent que ces facteurs demeurent des pistes d'investigation pertinentes dans la compréhension des écarts observés. Cependant, aucune modification importante des méthodes ou des traitements comptables n'a été identifiée au cours des dernières années pouvant expliquer la hausse observée.

**Facteurs
énergétiques et
conversion des
volumes**

Depuis 2024, EGQ poursuit des travaux visant à analyser les écarts potentiels liés au pouvoir calorifique ainsi qu'aux méthodes de conversion énergétique utilisées dans la comptabilisation des volumes achetés et vendus. Les analyses sont toujours en cours.

1

2 Comme l'illustre le tableau 2, les travaux réalisés à ce jour ont permis d'identifier certaines sources
3 potentielles de gaz perdu ainsi qu'une cause réelle d'importance, soit l'anomalie du système de
4 lecture de la station Gatineau découverte en 2022. Rappelons que cette anomalie a entraîné la
5 transmission de volumes erronés et a nécessité une révision des factures d'achat de gaz naturel
6 pour la période d'octobre 2021 à février 2022. Sa correction a d'ailleurs permis de réduire
7 significativement le taux réel de gaz perdu calculé pour l'année 2021.

8 Toutefois, à l'exception de cet événement, les analyses réalisées par EGQ n'ont pas permis d'isoler
9 une cause unique et importante expliquant à elle seule les taux de gaz perdu observés et encore
10 moins d'expliquer la hausse mesurée au cours de la période à l'étude.

11 Les travaux effectués au cours des dernières années tendent plutôt à démontrer que le gaz perdu
12 observé par EGQ résulte de l'effet combiné de plusieurs facteurs de nature physique,
13 opérationnelle, méthodologique, technique et comptable. Cette conclusion est cohérente avec les
14 constats observés ailleurs dans l'industrie gazière nord-américaine, où le gaz perdu est
15 généralement reconnu comme un phénomène complexe et multifactoriel.

16 Bien qu'EGQ ne soit pas en mesure d'attribuer le niveau actuel de gaz perdu incluant la hausse
17 récente mesurée à une seule cause, le Distributeur dispose désormais d'une meilleure

compréhension des principales catégories de facteurs susceptibles d'y contribuer. Cette compréhension permet de mieux cibler les travaux futurs et d'orienter les efforts vers les domaines présentant le plus grand potentiel d'amélioration.

Les analyses réalisées à ce jour ont également permis d'identifier plusieurs leviers d'action susceptibles d'améliorer la compréhension du phénomène et de contribuer à la réduction graduelle du taux de gaz perdu. C'est sur cette base qu'EGQ a élaboré le plan d'action présenté à la section suivante, lequel vise à intervenir de façon structurée sur les principales catégories de facteurs mises en évidence au cours des dernières années.

De plus, les travaux réalisés par les distributeurs nord-américains démontrent que les initiatives visant la réduction du gaz perdu s'articulent généralement autour de la gouvernance, du mesurage, de la qualité des données, de la détection des fuites et du raffinement des méthodes de comptabilisation des volumes. Les mesures proposées par EGQ s'inscrivent dans cette approche reconnue dans l'industrie.

3. PLAN D'ACTION

Compte tenu des constats présentés précédemment, et considérant que les analyses réalisées à ce jour démontrent que le gaz perdu résulte d'une combinaison de facteurs plutôt que d'une cause unique, EGQ privilégie une approche progressive fondée sur cinq piliers complémentaires :

1. Amélioration de la gouvernance et de l'analyse du gaz perdu;
2. Amélioration de la qualité des données et des systèmes de mesure;
3. Poursuite des investigations techniques et méthodologiques;
4. Évaluation des mesures potentielles au moyen d'analyses bénéfices-coûts;
5. Mise en œuvre des mesures jugées pertinentes et rentables.

Ces initiatives seront réalisées en collaboration avec les équipes concernées d'EGQ et d'Enbridge Gas et feront l'objet d'un suivi continu au cours des prochaines années, afin d'approfondir la compréhension des facteurs susceptibles de contribuer au gaz perdu, d'en évaluer l'importance relative lorsque possible et d'identifier les mesures présentant le meilleur potentiel d'amélioration. Le cas échéant, leur mise en œuvre reposera sur une analyse bénéfices-coûts tenant compte des caractéristiques propres au réseau d'EGQ et de sa réalité opérationnelle.

Cette démarche vise à assurer une progression structurée des travaux, depuis l'amélioration des connaissances et la réalisation des investigations requises jusqu'à l'évaluation et, lorsque justifié, la mise en œuvre de mesures ciblées.

Les initiatives prévues au présent plan d'action seront déployées progressivement au cours de la période 2027 à 2028, en fonction des résultats des analyses réalisées, des ressources disponibles et des constats qui seront dégagés au fil des travaux.

3.1 Gouvernance et analyse

Les travaux réalisés depuis 2020 ont démontré que le gaz perdu constitue un enjeu transversal mobilisant plusieurs secteurs de l'entreprise, notamment les opérations, la facturation, les technologies de l'information, les finances et les affaires réglementaires. Afin d'assurer une meilleure coordination des travaux et de favoriser une vision intégrée de cet enjeu, EGQ entend renforcer la gouvernance entourant le gaz perdu.

À cette fin, EGQ mettra en place un groupe de travail multidisciplinaire responsable du suivi des dossiers liés au gaz perdu. EGQ procédera également à l'embauche d'une personne qui sera chargée d'analyser et coordonner, entre autres, les travaux entourant le gaz perdu et qui agira à titre de responsable de ce dossier. Les travaux de ce groupe comprendront notamment :

- le suivi périodique de l'évolution du taux de gaz perdu;
- l'analyse récurrente des écarts observés entre les volumes achetés, distribués, facturés et non facturés (rapprochement des volumes notamment au moyen d'analyses de bilan de masse du réseau ou autre méthode);
- l'identification et la priorisation des pistes d'investigation;
- le partage des résultats entre les différents secteurs de l'entreprise;
- des solutions économiquement viables (analyses bénéfices – coûts) et formulation de recommandations;
- Le suivi des initiatives mises en œuvre dans le cadre du présent plan d'action.

Cette structure de gouvernance vise à améliorer la capacité d'EGQ à identifier les différentes composantes du gaz perdu, à identifier les pistes de solutions économiquement viables, à assurer un suivi rigoureux des travaux réalisés et à favoriser une gestion proactive de cet indicateur.

Au besoin, EGQ pourrait également retenir les services d'un consultant externe afin d'accompagner le groupe de travail et de formuler des recommandations notamment pour l'identification, le suivi et les mesures à mettre en place.

3.2 Qualité des données et systèmes

L'anomalie identifiée à la station Gatineau en 2022 a mis en évidence l'importance de l'intégrité des systèmes de mesure, de transmission et de traitement des données dans l'analyse du gaz perdu. Dans ce contexte, EGQ poursuivra ses efforts afin d'améliorer la qualité des données utilisées dans le calcul du gaz perdu. EGQ poursuivra également l'amélioration des mécanismes permettant l'identification précoce des anomalies de mesure ou de transmission des données afin de réduire les risques d'écarts significatifs semblables à ceux observés historiquement.

Les principales initiatives prévues comprendront notamment:

- la poursuite des vérifications des postes de réception du gaz naturel;
- la validation périodique des systèmes de télémétrie et des équipements RTU;
- l'amélioration des mécanismes de détection d'anomalies;
- la poursuite des vérifications entourant les estimations de gaz non facturé;
- l'analyse des impacts découlant de la transition vers SAP et des nouveaux systèmes d'information;
- l'évaluation des possibilités d'amélioration des processus de réconciliation des volumes achetés et vendus.

Ces initiatives visent à réduire les risques d'erreurs de mesure, d'écarts de transmission et de divergence entre les différentes sources de données utilisés dans le calcul du gaz perdu.

Par ailleurs, EGQ suivra également les développements relatifs aux infrastructures de compteurs intelligents au sein d'Enbridge Gas afin d'évaluer les bénéfices potentiels de ces technologies dans le contexte de son réseau en lien avec le gaz perdu. Advenant que de tels projets soient retenus,

1 EGQ évaluera l'impact que pourrait avoir l'utilisation de compteurs intelligents sur le gaz perdu en
2 fonction des caractéristiques propres à son réseau et à ses activités, ainsi que les bénéfices
3 potentiels associés à l'amélioration de la précision et de la fiabilité des données de consommation
4 découlant d'un tel projet.

5 L'amélioration de la qualité des données constitue toutefois une première étape. Une fois ces
6 fondations consolidées, EGQ poursuivra ses investigations afin d'approfondir sa compréhension
7 des différentes catégories de facteurs susceptibles de contribuer au gaz perdu.

8 **3.3 Poursuite des investigations techniques et méthodologiques**

9 Les analyses réalisées au cours des dernières années ont démontré que plusieurs pistes
10 d'investigation demeurent ouvertes. Bien que certains facteurs aient été identifiés, EGQ n'est pas
11 en mesure, à ce jour, de quantifier précisément leur contribution respective au taux de gaz perdu
12 observé. Les travaux réalisés ont néanmoins permis de mieux cibler les domaines nécessitant des
13 analyses complémentaires.

14 EGQ poursuivra donc ses travaux afin d'approfondir l'analyse des différentes catégories de
15 facteurs recensés dans la littérature et observées dans le cadre de ses travaux, notamment :

- 16 - les pertes physiques potentielles;
- 17 - les méthodes de conversion énergétique utilisées pour les volumes achetés et vendus;
- 18 - les hypothèses liées au pouvoir calorifique;
- 19 - les processus de rapprochement des volumes;
- 20 - les estimations de gaz non facturé;
- 21 - les pratiques de facturation pouvant influencer les écarts observés;
- 22 - les technologies émergentes utilisées par l'industrie pour l'identification et l'analyse du gaz
23 perdu.

24 Ces travaux visent notamment à déterminer quels facteurs s'appliquent au contexte d'EGQ, à en
25 évaluer l'importance relative lorsque possible et à identifier les mesures correctives susceptibles
26 d'être considérées ultérieurement et à poursuivre l'évaluation des méthodes et technologies
27 émergentes susceptibles d'améliorer l'identification, l'analyse et la compréhension du gaz perdu.

Les résultats de ces investigations permettront d'identifier les mesures les plus susceptibles de contribuer à la réduction du gaz perdu ou à l'amélioration de sa compréhension, lesquelles feront ensuite l'objet d'analyses bénéfices-coûts.

3.4 Évaluation des mesures potentielles au moyen d'analyses bénéfices-coûts

À mesure que les travaux d'investigation progresseront, EGQ procédera à l'évaluation des différentes mesures susceptibles de réduire le taux de gaz perdu ou d'en améliorer la compréhension.

Cette évaluation pourra notamment porter sur des améliorations aux pratiques opérationnelles, aux systèmes de mesure, aux processus de traitement des données, aux méthodes de comptabilisation ou encore aux technologies utilisées dans l'industrie gazière.

Pour chacune des mesures envisagées, EGQ analysera notamment :

- les gains potentiels associés à sa mise en œuvre;
- les coûts d'investissement et d'exploitation;
- les impacts opérationnels;
- les bénéfices attendus;
- la faisabilité technique dans le contexte du réseau d'EGQ.

Cette démarche permettra de prioriser les initiatives présentant le meilleur rapport bénéfices-coûts.

3.5 Mise en œuvre des mesures jugées pertinentes et rentables

EGQ poursuivra les mesures déjà en place visant à limiter certaines sources potentielles de gaz perdu, notamment :

- les programmes de détection et de réparation des fuites;
- les inspections préventives du réseau et la surveillance des actifs conformément à sa stratégie d'intégrité;
- les activités de prévention des dommages causés par des tiers;
- la collaboration avec Info-Excavation;
- l'évaluation périodique des meilleures pratiques de l'industrie.

Les mesures additionnelles qui seront retenues à la suite des investigations et des analyses bénéfices-coûts seront implantées progressivement en fonction de leur pertinence, de leur faisabilité technique et des bénéfices attendus.

Lorsque les analyses réalisées démontreront qu'une mesure est applicable au contexte d'EGQ et qu'elle présente un rapport bénéfices-coûts favorable, le Distributeur pourra en considérer la mise en œuvre dans le cadre d'une démarche d'amélioration continue visant à réduire progressivement le taux de gaz perdu et à en améliorer la compréhension.

4. CONCLUSION

Les analyses réalisées depuis 2020 ont permis à EGQ de mieux comprendre les principaux facteurs susceptibles de contribuer au gaz perdu et d'identifier plusieurs leviers d'action concrets. Sur cette base, le Distributeur a élaboré un plan d'action visant à agir sur les principales catégories de facteurs mises en évidence au cours des travaux réalisés à ce jour.

Bien que les analyses réalisées jusqu'à présent n'aient pas permis d'identifier une cause unique expliquant les taux observés, elles ont permis de mieux cibler les travaux à poursuivre et les mesures susceptibles de contribuer à une réduction graduelle du taux de gaz perdu. EGQ poursuivra la mise en œuvre des initiatives présentées au présent suivi ainsi que l'évaluation de leur efficacité dans l'objectif de réduire progressivement le taux réel de gaz perdu et de tendre vers la cible de 1 % fixée par la Régie.

- 1 **Pour ces motifs, EGQ demande à la Régie de prendre acte du présent suivi et de s'en déclarer**
- 2 **satisfaite.**